

Ὁ κ. Paul Montel προσδιορίζει ἄλλας τὰς λύσεις τῆς συναρτησιακῆς ταύτης ἐξισώσεως εὐρίσκων

$$\varphi(\zeta) \equiv Ae^{a\zeta} + B$$

ὅπου α, A, B εἶναι σταθεραὶ, δεικνύων οὕτω ὅτι τὸ θεώρημα τοῦ Pícard παρουσιάζει τὴν μεγίστην γενικότητα, ἣν δύναται τις νὰ ἐλπίζῃ. Ἐπὶ πλέον ὁ κ. Montel στηριζόμενος εἰς μίαν πρότασιν τοῦ κ. Polya δεικνύει ὅτι ἡ λύσις $Ae^{a\zeta} + B$ μένει ἡ αὐτὴ ἐν τῇ γενικωτάτῃ περιπτώσει, καθ' ἣν τὸ $P(\zeta_1, \zeta_2)$ δὲν εἶναι πολυώνυμον ἀλλὰ συνάρτησις ἀκεραία ὡς πρὸς ζ_1, ζ_2 τάξεως πεπερασμένης, παρακαλεῖ δὲ τὴν Ἀκαδημίαν τῶν Ἀθηνῶν νὰ θεωρήσῃ τὴν ἀνακοίνωσίν του ταύτην ὡς εὐλαβῆ προσφορὰν εἰς τὴν μνήμην τοῦ ἐξόχου μαθηματικοῦ, ὃν ἡ Ἑλλάς ἀπώλεσε.

ANATOMIKH. — **Des champs d'insertion des muscles masticateurs de l'homme et des mammifères***, par M. G. Apostolakis. Ἀνεκοινώθη ὑπὸ κ. Γ. Σκλαβούνου.

Ayant déterminé, par la méthode pyrographique du Professeur Sclavounos, les champs d'insertion des muscles masticateurs de l'homme et des animaux, nous sommes amené aux conclusions suivantes:

1. Les limites d'insertion des trois muscles masticateurs, c'est-à-dire du muscle temporal, du muscle masséter et du muscle ptérygoïdien interne, ne sont pas fixes chez les divers animaux et chez l'homme, mais ils présentent des différences en se déplaçant ou en s'étendant vers le corps ou vers la branche du maxillaire inférieur.

2. Les champs d'insertion du muscle temporal se déplacent chez les singes, mais surtout chez l'homme en s'écartant du condyle; les champs d'insertion du masséter et du muscle ptérygoïdien interne se déplacent en s'étendant soit vers le corps du maxillaire inférieur (carnivores), soit vers sa branche (herbivores et quelques espèces de singes), soit en occupant une place intermédiaire entre les limites des insertions des muscles masticateurs des carnivores et des herbivores. (Homme et quelques espèces de singes).

3. Ces changements des limites d'insertion qu'on observe dans ces mus-

* Γ. ΑΠΟΣΤΟΛΑΚΗ — Περὶ τῶν καταφυτικῶν πεδίων τῶν μασητηρίων μυῶν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῶν θηλαστικῶν.

Ἡ προκειμένη ἀνακοίνωσις ἀποτελεῖ περίληψιν τῆς καταταθείσης μελέτης, ἣτις θὰ δημοσιευθῇ εἰς τὰς Πραγματείας τῆς Ἀκαδημίας.

cles, ont une influence sur la forme du maxillaire inférieur. Le déplacement de l'insertion du muscle temporal observé chez les singes et surtout chez l'homme a une influence sur la conformation de l'apophyse coronéide en ce qui concerne sa position et sa forme. Les changements des insertions du masséter et du ptérygoïdien interne ont une influence sur la grandeur de l'angle du maxillaire inférieur. La grandeur de cet angle augmente en effet en tant que les insertions de ces muscles s'étendent vers le corps de l'os (carnivores = 135°, nouveau-né de l'homme = 150°), et diminue en tant que ces insertions s'étendent vers la branche du maxillaire inférieur (herbivores = 90°, singes macaque = 105°). Enfin la grandeur de l'angle dont il s'agit varie à des degrés divers en tant que ces insertions s'étendent d'une manière égale vers le corps et vers la branche du maxillaire inférieur. (Homme, singes cynocéphale = 120°-130°).

4. Les causes qui provoquent ces déplacements des limites d'insertion des muscles masticateurs sont probablement deux: a) la conformation du crâne et b) la manière différente de l'accomplissement de la fonction de la mastication, chez les différents animaux et chez l'homme. Le développement intense du crâne chez l'homme provoque le déplacement en avant de l'insertion du muscle temporal. La fonction de la mastication étant dissemblable chez les différentes espèces d'animaux et chez l'homme, c'est elle qui provoque les changements des limites d'insertion du masséter et du muscle ptérygoïdien interne déterminées par la méthode pyrographique.

ΣΗΜΕΙΑ ΤΩΝ ΤΡΟΦΙΜΩΝ: Παρατηρήσεις ἐπὶ τῶν ποιοτικῶν ἀντιδράσεων τῆς ἀγνό-
τητος τοῦ μέλιτος, ὑπὸ κκ. X. Κατόρακη καὶ A. Λαγουδάκη. Ἀνεκοινώθη
ὑπὸ κ. E. Ἐμμανουήλ.

ΓΕΩΠΟΝΙΑ: Ἡ βλαστομανία τῆς ἀμυγδαλῆς, ὑπὸ κ. Π. Ἀναγνωστοπούλου. Ἀνεκοι-
νώθη ὑπὸ κ. Γ. Κυριακοῦ.
